

La Tribune

La Tribune (Sherbrooke, Qc)

Général, jeudi, 27 décembre 2001, p. A11

Lionel Prévost tentera de fusionner trois corps de police au Brésil

Avec trois autres policiers, il relèvera le défi de sa carrière

Bombardier, David

Assurer la fusion de trois corps policiers dans un pays où la langue constitue une barrière de taille, voilà le défi que relèvera le Sherbrookois Lionel Prévost, un policier à la retraite qui s'envolera pour le Brésil dès le mois de mars prochain.

"Avec trois autres policiers du Québec, je devrai y mettre sur pied une école de police", explique l'ancien policier de la Sûreté du Québec, qui répond ainsi à une demande du gouvernement brésilien.

Ce dernier veut fusionner ses polices militaire (responsable de la circulation), civile (responsable des enquêtes) et technique (chimistes, biologistes, etc.). Le hic, c'est que chacune d'elle veut avoir le dessus sur les deux autres...

"C'est le plus gros défi de ma carrière", indique M. Prévost, qui s'est armé d'une tonne de livres et de cassettes afin d'apprendre au plus tôt le portugais.

Mais celui qui a enseigné de nombreuses années les techniques policières au Collège de Sherbrooke se console: "Au moins, il y a une volonté politique de changement."

Car sa dernière "mission", en Haïti, a été un échec. Bien malgré lui...

Pas de volonté politique

Il y a un an, M. Prévost a travaillé comme conseiller technique auprès de la Direction des écoles de formation permanente de la police nationale d'Haïti, dans le cadre d'un projet conjoint de la GRC et de l'ACDI.

"Je devais réviser le programme de formation de la police, pour avoir une police préventive, près de la communauté, souligne M. Prévost. Je voulais leur implanter le sens de l'éthique. Pour avoir une démocratie, ça prend une police professionnelle."

Arrivé sur place le 4 décembre 2000, le policier à la retraite a subi un choc. Pour une centaine de policiers haïtiens, seulement six voitures de patrouilles... Et la moitié des hommes de loi qui ne savent que faire de leurs dix doigts!

La tâche était lourde, mais l'ancien policier et une dizaine de collègues canadiens étaient bien décidés à relever le défi. M. Prévost a débuté la formation des membres de la direction et d'une soixantaine d'instructeurs aux approches dites "par compétences" et par "résolutions de problèmes". Mais il n'a jamais pu terminer.

Quatre mois après son arrivée, M. Prévost a été rapatrié d'urgence au Canada, pour cause d'instabilité politique. Il est retourné en Haïti pendant une semaine, en octobre 2001, histoire de voir si ses efforts avaient porté fruits.

"Rien n'a changé, parce qu'il n'y a pas de volonté du côté de la direction, déplore-t-il. Et c'est même pire!" Car des six voitures de patrouille en opération, il y a un an, seulement une l'était toujours, en octobre. Et c'était celle... d'un membre de la direction!

dbombard@latribune.qc.ca

Illustration(s) :

Policier retraité de la Sûreté du Québec, le Sherbrookois Lionel Prévost s'envolera pour le Brésil au mois de mars

afin d'assurer la fusion de trois corps policiers.

© 2001 La Tribune (Sherbrooke, Qc). Tous droits réservés.

Numéro de document : news-20011227-TB-0021

PUBLI-C news-20011227-TB-0021

Ce certificat est émis à **Administrateur** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date de fin : **2007-09-29**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.